

correctionnel en général, et je pense que cette expérience est le gage du succès de ses nouvelles fonctions.

Voilà des recommandations qui sont, selon moi, de nature à résoudre, à court terme, certains des problèmes que posent aux programmes de correction des pénitenciers l'absence temporaire et la libération conditionnelle. A long terme, des changements plus profonds s'imposeront sans doute. Je tiens à rappeler à la Chambre que le rapport du groupe d'étude sur la mise en liberté de détenus, présidé par le juge Hugessen, sera rendu public prochainement. Ce rapport exige une étude approfondie, car il soulève un certain nombre de questions importantes qu'il est impossible de régler sans apporter d'importantes modifications à la législation actuelle. De plus, un comité de l'autre endroit étudie présentement l'ensemble de la question de la mise en liberté de détenus, soit en vertu du régime de libération conditionnelle ou du régime d'absence temporaire. Enfin, le comité de la justice et des questions juridiques de la Chambre des communes a assumé la tâche il y a quelques jours seulement, de mener une enquête sur notre système pénitentiaire, y compris les libérations conditionnelles et les absences temporaires. Tous ces rapports feront l'objet d'une étude des plus minutieuse car ils entrent dans le cadre de notre régime de correction qui connaît une expansion de plus en plus considérable.

Vente de simulateurs de vol à la R.F.A.

Le ministre des Approvisionnements et Services, M. Jean-Pierre Gover, a annoncé récemment à Paris l'adjudication d'un contrat à une société d'État, la corporation commerciale canadienne, par le Bureau fédéral de la technologie et des achats militaires (BWB) de la République fédérale d'Allemagne. Ce contrat, obtenu par l'entremise des services commerciaux du ministère de l'Industrie et du Commerce, porte sur la mise au point et la fabrication de simulateurs de vol dont sera doté l'hélicoptère de transport UH-1D des Forces armées allemandes.

Une première commande a été passée pour huit simulateurs répartis en deux groupes de quatre postes de pilotage



Photo: Armée canadienne

Ces huit soldats du Second Bataillon du Régiment royal canadien qui font en canot le trajet d'Ottawa à Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard), arriveront-ils à temps pour les célébrations du centenaire de cette province, le 1er juillet, auxquelles assisteront la

reine Elizabeth et le prince Phillip? C'est sur la rivière Ottawa, près des Édifices du Parlement, qu'eut lieu, le 24 mai dernier, le départ des quelques soldats de la Base de Gagetown (Nouveau-Brunswick) qui ont entrepris ce voyage de plus de 1,000 milles.

chacun, chaque groupe étant contrôlé par un calculateur numérique et des périphériques.

La construction de ces simulateurs a été confiée au sous-traitant CAE Electronics Ltd., filiale en propriété exclusive de CAE Industries de Montréal. La société CAE Electronics Ltd. est renommée pour ses simulateurs de vol destinés aux avions à réaction commerciaux.

Subvention à un important ouvrage de référence

Le Conseil des Arts du Canada a annoncé l'attribution d'une subvention de \$307,240 aux Presses de l'Université Laval et aux Presses de l'Université de Toronto, en vue d'accélérer la publication du *Dictionnaire biographique du Canada/Dictionary of Canadian Biography*. Cet ouvrage monumental est l'un des plus ambitieux jamais réalisés au Canada dans le domaine de l'édition savante.

Cette subvention, en plus de permettre l'expansion des secrétariats du dic-

tionnaire à Québec et à Toronto, servira à financer les travaux de recherche, de préparation et d'édition des volumes à paraître pour compléter la présente série. Celle-ci comprendra 12 volumes et couvrira la période s'étendant des origines du Canada à la fin du XIXe siècle. Les responsables du dictionnaire espèrent publier un volume par année à partir de 1975, et réaliser l'ensemble de la série d'ici dix ans. Ils s'adresseront ensuite à des spécialistes du XXe siècle pour passer à l'étape suivante du dictionnaire.

Depuis le début du projet en 1959, trois des douze volumes de la série ont été publiés. De nombreux historiens, assistants de recherche, rédacteurs et traducteurs y ont collaboré. Les éditions française et anglaise sont publiées séparément.

Le financement de cette entreprise est assuré par un legs de l'homme d'affaires torontois James Nicholson et par des subventions de la Commission du Centenaire, de l'Université Laval, du ministère des Affaires culturelles du Québec et du Conseil des Arts du Canada; ce dernier y avait déjà consacré environ \$110,000.